

Quelques résultats dès le premier jour :

Nous avons été sous le feu de l'actualité

Le chef de l'état se rend compte au bout de 15 jours que les banlieues brûlent... mais s'aperçoit dès le premier jour que les cheminots participent à une grève reconductible. Il monopolise aussitôt les médias pour nous inciter à reprendre le travail.

Gallois ne lâche rien pendant un an, simule des concertations pendant la durée du préavis, déclare que rien n'est possible, annonce la multiplication des iDTGV, présente un projet industriel qui filialise nos métiers et abandonne le service public... et il convoque les fédérations syndicales le premier jour du conflit ! Ca ne s'est jamais vu. Mieux : il négocie vraiment.

Les médias se focalisent sur notre action et disent tout puis son contraire : avant, nos revendications ne justifiaient pas la grève ; à la sortie des négociations, la SNCF avait tout lâché et la grève devait s'arrêter ; maintenant, nous n'avons rien obtenu et la grève n'a servi à rien... Jamais nous n'avons subi une telle pression médiatique.

L'efficacité de la grève reconductible

Un seul jour de grève reconductible a permis d'obtenir plus que les grèves carrées précédentes.

Depuis plus d'un an, SUD-rail expliquait que les 24h à répétition ne suffiraient pas. Respectueux de l'indispensable unité syndicale, nous y avons participé.

Nous nous félicitons de l'appel de 4 syndicats à une grève reconductible

La grève reconductible a permis d'obtenir des résultats réels mais limités.

Au-delà des revendications spécifiques à certaines catégories, chaque cheminot se satisfait :

- **du doublement de la gratification d'exploitation**, soit au moins 120€ supplémentaire par agent. Chacun(e) peut en voir le montant exact en regardant sa fiche de paie de juin 2005.
- **des embauches supplémentaires** alors que la SNCF ne voulait même pas réaliser les recrutements qu'elle avait prévus pour 2005, et du renforcement de la présence de cheminots dans les gares.
- **d'une brèche dans la politique de filialisation : iDTGV revient dans la SNCF**, ce que SUD-rail a demandé en manifestant à Marseille, Paris Sud-Est, Montpellier... Cette brèche ne demande qu'à être élargie pour EFFIA, Fret... et toutes les filiales.

Mais chaque cheminot, avec réalisme, se rend bien compte que l'action reste nécessaire.

Avec le gel des restructurations, nous n'avons gagné que 6 mois ou un an. La privatisation continue, malgré les propos soporifiques de Chirac et Perben.

Nous avons obtenu rapidement quelques acquis, mais l'action reste nécessaire pour changer la politique de la SNCF, du gouvernement et de l'Europe.

Quelle action aujourd'hui ?

Des Assemblées Générales ont reconduit la grève, mais beaucoup ont décidé d'arrêter.

Les cheminots ont subi d'énormes pressions inconcues jusqu'à maintenant : la manipulation des statistiques de grévistes, le rouleau compresseur médiatique, la hargne de quelques dirigeants zélés relayant le message de Gallois et allant menacer individuellement des grévistes... et à une division syndicale allant, pour certaines organisations syndicales jusqu'à la dénonciation de la grève !

Avec réalisme, nous comprenons et prenons acte de cette reprise majoritaire décidée démocratiquement en Assemblée Générale... et restons mobilisés.

Nous prenons acte des acquis engrangés... et nous sommes confiants pour l'avenir car une majorité de cheminots connaît maintenant la recette qui a fait ses preuves : la grève reconductible, la plus unitaire possible, préparée dans tous les chantiers et bureaux...

Notre combat continue car les revendications demeurent.

Les reculs de la direction le 22 novembre ne répondent pas à l'ensemble de nos exigences.

- **les restructurations** et la gestion par activité sont toujours là, un délai de quelques mois a été accordé,
- **la revalorisation des salaires** de 0,3% au 1^{er} janvier reste largement en deçà de nos exigences : nous exigeons une augmentation de 250 euros pour tous mensuels,
- **les 700 tractionnaires** ne feront que stabiliser les effectifs de fin 2005,
- **pour les 200 agents prévus pour l'ESCALE** il faudra surveiller à ce que les emplois soient bien au cadre permanent.
- **les 350 à l'Équipement** étaient déjà prévus suite à l'audit Infra, ce qui n'empêchera pas la diminution des effectifs de l'Équipement
- **la suppression des guichets n'est pas stoppée** et beaucoup reste à faire pour l'ensemble des filières.

Malgré les annonces, l'emploi 2006 baissera toujours fortement

La grève reconductible, nous en aurons encore besoin pour contrer la politique de l'entreprise et la privatisation qui, quoiqu'en disent le gouvernement et Gallois avance de façon rampante et galopante

La privatisation rampante, comme son nom l'indique, se cache et avance lentement :

- **elle se cache** en faisant partir le travail de cheminots dans les filiales. C'est le cas des nouvelles filiales gérant internet et accueil en gare... supprimant des milliers de vendeurs
- **elle avance lentement** : la SNCF nous jure qu'elle restera dans le groupe... puis elle est privatisée, comme le Sernam, le réseau télécom, la SHEM...

La privatisation galopante fait, du jour au lendemain passer au privé une activité qui était assurée par des cheminots :

- **c'est déjà le cas de l'entretien des voies.** Et le ministre Perben qui nie toute privatisation de la SNCF, prépare une loi pour confier au privé la maintenance des Lignes Nouvelles.
- **c'est le cas au fret,** lorsqu'un train SNCF est confié au privé.
- **cela risque d'être le cas TER** : un projet de règlement européen va inciter les conseils régionaux à confier les TER, soit à n'importe quel exploitant, soit à l'exploitant le moins disant après appel d'offre.

Cela, aucune organisation syndicale ne le conteste.

La division syndicale n'est pas inéluctable.

Nous n'acceptons pas que des organisations syndicales, notamment CFTC et CFDT soient, pendant ce conflit, allés très loin dans le soutien à Gallois et au gouvernement.

L'avenir de l'entreprise, des cheminots est trop important pour ne pas ressouder les rangs, se donner les moyens, tous ensemble, d'utiliser l'arme efficace de la grève reconductible, annoncée longtemps à l'avance, préparée par des débats dans tous les chantiers et bureaux, annoncée aux usagers en recherchant leur appui pour imposer un vrai service public assuré par l'entreprise publique SNCF.

Nous avons engrangé quelques acquis non négligeables dès le premier jour malgré la division syndicale, les énormes pressions de la SNCF, du gouvernement et des médias. Les cheminots ont leur mot à dire :

- **pour changer la politique de l'entreprise, du gouvernement et de l'Europe,**
- **pour développer l'entreprise publique SNCF assurant le service public et l'aménagement du territoire,**
- **pour améliorer l'emploi et embaucher des jeunes,**

préparons-nous dans tous les sites, chantiers, bureaux, imposons à tous une unité syndicale sans faille, utilisons tous, avec l'appui des usagers, l'arme de la grève reconductible